



HAL
open science

Le Tractatus de plantatione arborum, l'apport d'un nouveau témoin manuscrit du traité médiéval anonyme sur la greffe

Isabelle Draelants, Kévin Echampard

► **To cite this version:**

Isabelle Draelants, Kévin Echampard. Le Tractatus de plantatione arborum, l'apport d'un nouveau témoin manuscrit du traité médiéval anonyme sur la greffe. *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 2013, 142, p. 294-314. halshs-01797610

HAL Id: halshs-01797610

<https://shs.hal.science/halshs-01797610>

Submitted on 12 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



*Le Tractatus de plantatione arborum, l'apport d'un nouveau témoin manuscrit
du traité médiéval anonyme sur la greffe*

Abstrakt

Die Abhandlungen zur Obstbaumzucht und im besonderen die Abhandlungen über das Pfropfen haben ihre Entstehungszeit im Europa des 13. Jahrhundert. Eine der am meisten verbreiteten unter ihnen war der *Palladius abbreviatus* des Gottfried von Franken, dem auch der hier untersuchte Traktat zugeschrieben wurde, eine Schrift mit dem Titel *Tractatus de plantatione arborum*. Der deutsche Autor dieser Abhandlung ist unbekannt geblieben, doch ist sie, zumindest, was einige Abschnitte zum Ende des Textes betrifft, vom *Palladius abbreviatus* beeinflusst worden. Der ursprüngliche Kern des Traktates *De plantatione arborum* weist zu diesen Kapiteln keine Bezüge auf und ging dem *Palladius abbreviatus* zeitlich vielleicht voraus. Der vorliegende Artikel dokumentiert die Varianten, die von der Handschrift aus Zeitz, Stiftsbibliothek Zeitz, 2° DHB Ms.chart, 7, f. 29r-32v (*E*), aufgewiesen werden, und vergleicht sie mit der Ausgabe, die von Chr. HÜNEMORDER im Jahre 1982 auf der Basis des Münchener Manuskriptes Ms. BSB Clm 326, f. 90r-92r (*M₁*), und dreier weiterer Handschriften erstellt wurde.

Résumé

Les traités pratiques d'arboriculture, et en particulier les traités sur la greffe, ont vu le jour à partir du milieu du XIII^e siècle en Occident. L'un des plus diffusés d'entre eux est le *Palladius abbreviatus* de Godefroid de Franconie (Gottfried von Franken), à qui le traité ici étudié a également été attribué: un *Tractatus de plantatione arborum* dont l'auteur, germanique, reste inconnu, mais qui s'inspire, pour quelques paragraphes ajoutés en fin de traité, du *Palladius abbreviatus*. Le noyau originel du *Tractatus de plantatione arborum* ne comportait sans doute pas ces chapitres et était peut-être antérieur au *Palladius abbreviatus*. Le présent article vise à faire connaître les variantes qu'apporte le manuscrit de Zeitz, Stiftsbibliothek Zeitz, 2° DHB Ms. chart. 7, f. 29^r-32^v (sigle *E*) à l'édition menée en 1982 par Chr. HÜNEMÖRDER sur la base du ms. München, BSB, Clm 326, f. 90r-92r (sigle *M₁*) et de trois autres manuscrits.

Dans la botanique médiévale dominée par la transmission littéraire des textes et la pharmacopée livresque, l'arboriculture présente une particularité due à son caractère pratique et original. Au regard de l'abondante production des auteurs antiques, elle connaît des relais médiévaux assez rares, comme Isidore de Séville au VII^e siècle, Raban Maur au IX^e siècle et Hildegarde de Bingen au XII^e siècle. Dans la législation issue de la loi salique des Francs, l'interdiction de porter atteinte aux arbres fruitiers souligne l'importance de maintenir cette

culture. C'est cependant à partir du XIII^e siècle seulement que la botanique connaît un renouveau dans toute l'Europe grâce à de larges traités savants dus à Albert le Grand et à Pietro de' Crescenzi principalement, mais également à travers des opuscules à la diffusion moins universelle, à la portée plus spécifique et au caractère plus pratique et technique, comme le *Tractatus de plantatione arborum* dont nous présentons ici un nouveau témoin manuscrit.¹ Les auteurs de tels traités pratiques n'ignorent pas les multiples sources antiques à leur disposition, mais se fondent davantage sur leur expérience propre, jouant de ce fait un grand rôle dans le développement de l'arboriculture. Pietro de' Crescenzi, dans le chapitre d'arboriculture (c. 23) de son *Opus ruralium commodorum*, est à mi-chemin entre la compilation, traditionnelle au Moyen Âge, et la littérature pratique et empirique originale. Godefroid de Franconie (Gottfried von Franken), quoique fidèle à l'enseignement antique de Palladius qu'il abrège, fait la part belle à l'empirisme, comme l'a montré Gerhard Eis². Dans ces traités coexistent ainsi compilation livresque et empirisme.

¹ Sur l'évolution de la littérature antique et médiévale relative à l'agriculture, on consultera utilement Hannelore Rex, *Die lateinische Agrarliteratur von den Anfängen bis zur frühen Neuzeit*, Phil. Diss. Wuppertal 2001 (<http://elpub.bib.uni-wuppertal.de/edocs/dokumente/fb04/diss2001/rex>). Notre article d'ordre codicologique et philologique ne prétend pas à une mise au point bibliographique dans le domaine de l'arboriculture ou de la greffe au Moyen Âge, c'est pourquoi nous limiterons ici les références à la bibliographie utile à l'étude du *Tractatus de plantatione arborum* dont il est ici question. On trouvera également des compléments bibliographiques sur le sujet dans l'article où nous avons traduit le *Tractatus DPA*: ISABELLE DRAELANTS – KÉVIN ECHAMPARD, Un traité médiéval de la greffe pour débutants : Le *De plantatione arborum* anonyme. Traduction et commentaire, in: *Spicae*, Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais, nouvelle série, n°1, 2011, <http://spicae-cahiers.univ-lorraine.fr/node/30>.

² GERHARD EIS, *Gottfrieds Pelzbuch. Studien zur Reichweite und Dauer der Wirkung des mittelhochdeutschen Fachschrifttums. Mit Textedition*, Brunn/München/Wien 1944 (Réimpr. Hildesheim 1966), p. 21-27. Voir aussi la thèse (sous la direction de G. Eis) de ROSWITHA ANKENBRAND, *Das Pelzbuch des Gottfried von Franken. Untersuchungen zu den Quellen, zur Überlieferung und zur Nachfolge der mittelalterlichen Gartenliteratur*, Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Neuphilologischen Fakultät der Ruprecht-Karl-Universität in Heidelberg 1970, et JOHANNES GOTTFRIED MAYER, *Abbrevisatio Palladii oder De plantatione arborum. Das 'Pelzbuch' Gottfrieds von Franken. Entstehungszeit und Wirkung unter besonderer Berücksichtigung der deutschen Fassungen*, in: *Scientiarum Historia*, 27/2 (2001), p. 3-25. D'autres travaux reprennent les manuscrits des diverses versions de ce traité: MARTINA GIESE, *Zur lateinischen Überlieferung von Burgundios Wein- und Gottfrieds Pelzbuch*, in: *Sudhoffs Archiv* 87 (2003), p. 195-234 et MARTINA GIESE, *Das Pelzbuch Gottfrieds von Franken. Stand und Perspektiven der Forschung*, in: *Zeitschrift für deutsches Altertum und deutsche Literatur*, 134, 3 (2005), p. 294-335 (met au jour 23 nouveaux manuscrits latins par rapport à l'article précédent, mais aussi des manuscrits allemands; établit la liste inédite des manuscrits anglais et tchèques

Sous le nom de *De plantatione arborum* circulent aux XIV^e et XV^e siècles plusieurs traités distincts. Citons le *Tractatus de plantatione arborum* anonyme dont il est ici question,³ puis la version latine encore inédite (appelée *Palladius abbreviatus*)⁴ et la version allemande (appelée ‘Pelzbuch’) du traité sur la greffe écrit par Godefroid de Franconie avant 1300, traité ‘bavarois’ qui a connu une très importante postérité européenne sous cette forme comme dans d’autres langues vernaculaires, puisqu’on en dénombre plus de 240 manuscrits et une première édition en 1530. Ces deux traités pratiques sur la plantation des arbres ont été

du traité); les ont précédés dans cette recherche SUSANNE KIEWISCH, *Obstbau und Kellerei in lateinischen Fachprosaschriften des 14. und 15. Jahrhunderts* (Würzburger medizinhistorische Forschungen 57), Würzburg 1995 (Diss. Hamburg 1994), p. 16-17 et WILLY L. BRAEKMAN, *Geoffrey of Franconia: his influence, his friend Nicolas and the mysterious master ‘Daniel’*, in: *Medizin in Geschichte, Philologie und Ethnologie*, hg. von DOMINIK GROSS - MONIKA REININGER, Würzburg 2003, p. 229-244. Est parue en outre une première traduction en allemand moderne de la seconde partie du *Palladius abbreviatus*, à savoir le livre consacré au vin: KONRAD GOEHL, unter Mitwirkung JOHANNES G. MAYER, hg., *Gottfried von Franken. Das älteste Weinbuch Deutschlands*, Baden-Baden 2009. On y ajoutera l’article de synthèse de MARTINA GIESE, *Gottfried von Franken, Pelzbuch*, in: *Historisches Lexikon Bayerns* (http://www.historisches-lexikon-bayerns.de/artikel/artikel_45334) (29.06.2012) et celui concernant deux versions ibériques du ‘Pelzbuch’: MARÍA ANTONIA MARTÍ ESCAYOL, *Two Iberian versions of Gottfried of Franconia’s Pelzbuch. Translations and copies in medieval and modern agricultural literature*, in: *Sudoffs Archiv*, 95, 2 (2011), p. 129-157.

³ Désigné désormais par *Tractatus DPA*. Un mémoire de maîtrise inédit présenté à l’Université de Nancy² en juin 2009 sous la direction d’Isabelle DRAELANTS s’est attaché à l’étude du *De plantatione arborum*: KÉVIN ECHAMPARD, *Le De plantatione arborum* (c. 1300), un texte d’arboriculture attribué à Albert le Grand (Mémoire). Du travail effectué dans ce mémoire sont tirés la présente contribution, ainsi que l’article suivant: DRAELANTS – ECHAMPARD, *Un traité médiéval de la greffe pour débutants* [n. 1].

⁴ Le mémoire d’ECHAMPARD [n. 3] reprend l’ensemble des manuscrits connus et y ajoute un témoin qui a appartenu à l’abbaye d’Echternach: Ms. Luxembourg, Bibliothèque nationale du Luxembourg, A-XXIX-1217 (A-XXIX-24b), f. 234^{ra}-242^{va} (mi-XV^e s.), porté à notre connaissance par Thomas Falmagne, dont nous reprenons la description: f. 234^{ra}: *Palladii librum breuiatum per Gotfridum / Accipe curta uolens rustica rura colens...*; liste des cinq premiers traité (sur les sept présents) f. 234^{ra}-234^{va}: *Tractatus primus de plantacionibus arborum ... de uino purgante melancoliam etc.*; texte, f. 234^{va}-242^{va}: *Primus tractatus de nouem inserendi arbores, primus modus* (en marge), *Modus insercionis arborum multiplex est ...*; Expl. f. 242^{ra}: *... ut predictum est cum opus fuerit etc.* Le traité est suivi d’une recette de neuf lignes en allemand pour transformer du vin blanc en vin rouge. On trouve dans le même codex l’*Epistola de cura rei familiaris* de Ps.-Bernard de Clairvaux aux f. 1^r-2^r, le *Regimen sanitatis ad abbatem* aux f. 231^{ra}-233^{vb}. (THOMAS FALMAGNE, *Die Handschriften des Grossherzogtums Luxembourg*, hg. v. der Bibliothèque nationale de Luxembourg, I: *Die Echternacher Handschriften bis zum Jahr 1628 in den Beständen der Bibliothèque nationale de Luxembourg, sowie in den Archives diocésaines de Luxembourg, den Archives nationales, der Section historique de l’Institut grand-ducal und dem Grand Séminaire de Luxembourg*, Wiesbaden 2009, p. 554-555).

attribués à Albert le Grand dans certains manuscrits. En 1334 est rédigé ensuite, probablement à Avignon, le *De modo plantandi arbores* du moine bénédictin Nicolas Bollard.⁵ On trouve aussi un *Opusculum de plantationibus arborum* mis au jour par Chr. HÜNEMÖRDER à partir d'un manuscrit provenant de l'abbaye de Tegernsee,⁶ ainsi qu'un *De plantatione arborum* dans une version en vieux tchèque rédigée par un prêtre nommé Bohunko. Ce texte est en réalité une version tchèque de la première partie du 'Pelzbuch', consacrée à la culture des arbres.⁷ En outre, nous avons trouvé dans un manuscrit de Trèves copié en 1497 (Trier, Stadtbibliothek, 1899/1472 8°, *olim* Karthause St. Eucharius – St. Matthias, 232, f. 1r-8r), un traité latin du même nom composé par un Mosellan de la seigneurie de Manderscheidt à Kröv (*Crovia*, en Rhénanie-palatinat, dans l'arrondissement de Bernkastel-Wittlich).⁸

Parmi ces traités sur l'arboriculture, le *Tractatus de plantatione arborum* qui nous occupe a été édité par Chr. HÜNEMÖRDER, biologiste et philologue hambourgeois⁹ et c'est à son édition critique que nous proposons ici d'ajouter l'éclairage d'un nouveau témoin

⁵ Cf. WILLY L. BRAEKMAN, *Bollard's Middle English Book of Planting and Grafting and its Background*, in: *Studia Neophilologica*, 57 (1985), p. 19-39, et KIEWISCH [n. 2], p. 166-180, avec édition du texte.

⁶ München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18891, signalé par CHRISTIAN HÜNEMÖRDER, *De plantatione arborum*, in: ²VL 7 (1989), col. 723-726, ici col. 725-726; le texte a été étudié ensuite par son élève, KIEWISCH [n. 2], p. 29-70, avec l'édition aux p. 117-165.

⁷ M. GIESE, *Das Pelzbuch Gottfrieds* [n. 2], donne aux p. 326-329 les témoins des versions tchèques et désigne p. 327-328 cette version précise du 'Pelzbuch' comme le 'Schlaner Hussitentext', conservé dans trois manuscrits, dont un seul est attribué à Bohunko (sigle *t5* chez GIESE): Bratislava, Ústředná knižnica Slovenskej Akadémie Vied (Bibliothèque centrale de l'Académie slovaque des sciences), Rkp. zv-392, f. 96r-102v: *Bohunkonis De plantatione arborum tractatulus (Explicit tractatulus de plantacione arborum, 1429 editus per Bohunkonem sacerdotem)*.

⁸ L'auteur précise que sa sœur Lucie était religieuse dans un couvent Saint-Nicolas situé en France (*Gallia*) dans le comté de Bar, et que son frère Frédéric était forgeron et *centurio*. Description du manuscrit dans BETTY C. BUSHEY, *Die deutschen und niederländischen Handschriften der Stadtbibliothek Trier bis 1600 (Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier. Neue Serie 1)*, Wiesbaden 1996, p. 327 (la description ne commence qu'au f. 10 avec un *De vinis* consacré aux vins de Franconie); Gottfried KENTENICH, *Beschreibendes Verzeichnis der Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*, 10. Heft, *Die philologischen Handschriften*, Trier 1931, p. 55-58 ; voir aussi PETRUS BECKER, *Das Erzbistum Trier*, Bd. 8, *Die Benediktinerabtei St. Eucharius – St. Mathias von Trier (Germania Sacra, Neue Folge 34)*, Berlin-New York 1996 (description des manuscrits p. 105-228).

⁹ CHRISTIAN HÜNEMÖRDER, *Der Tractatus de plantacione arborum, eine mittelalterliche Lehrschrift des Obstbaus*, in: *Fachprosa-Studien. Beiträge zur mittelalterlichen Wissenschafts- und Geistesgeschichte*, hg. von GUNDOLF KEIL, Berlin 1982, p. 143-171.

manuscrit conservé à Zeitz et attribué à Albert le Grand. Nous avons publié ailleurs une traduction française, commentée, du *Tractatus DPA*.¹⁰

Fedor BECH avait consacré dès 1878 un article aux termes allemands insérés sous forme de gloses explicatives dans plusieurs traités latins d'arboriculture, dont le *Tractatus de plantatione arborum*, et édité plusieurs extraits de ce dernier texte.¹¹ F. BECH ne nomme cependant pas le traité et l'attribue à Albert le Grand sur la foi de l'incipit du manuscrit qui nous occupe aujourd'hui: *Albertus Coloniensis tractatus de plantationibus arborum*. Le court traité didactique n'a pas fait l'objet d'autres investigations jusqu'aux recherches de Hans WISWE sur l'œuvre de Johann Balhorn,¹² publiées dans un recueil d'articles en l'honneur de Gerhard EIS. Dans l'introduction de son essai consacré à l'œuvre de Balhorn, H. WISWE nomme brièvement le *Tractatus de plantatione arborum*. Plus tard, L. THORNDIKE et P. KIBRE ne mentionnent que les manuscrits de Wolfenbüttel et du Vatican (Heidelberg) dans leur catalogue d'incipits scientifiques, avec l'incipit *Rogatu fratrum tractatulum ad utilitatem*, associé au titre *De plantatione arborum*.¹³ Il faut attendre le travail de Chr. HÜNEMÖRDER¹⁴ pour avoir une description brève de l'œuvre, l'énumération de quatre manuscrits découverts et surtout, une édition critique. Chr. HÜNEMÖRDER présente les manuscrits suivants, sans mentionner le manuscrit de Zeitz qu'avait vu F. BECH:

- *M*₁: München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 326, f. 90^{rb}-92^{rb}
- *M*₂: München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18617, f. 172^v-173^v et f. 176^r-180^r;
- *G* : Wolfenbüttel, Herzog August-Bibliothek, Cod. Guelf. 60.15. Aug.4^o, f. 202^r-206^r;
- *P* : Città del Vaticano, B.A.V., Pal. lat. 1257, f. 144^r-155^v.

En outre, Chr. HÜNEMÖRDER a consacré, sept ans plus tard, une notice insérée dans le *Verfasserlexikon* de K. RUH¹⁵ à une description analytique du traité, sans ajouter de nouveau

¹⁰ Voir DRAELANTS – ECHAMPARD [n. 1].

¹¹ FEDOR BECH, Aus Zeitzer Handschriften. Zeitzer Glossen, in: *Zeitschrift für deutsche Philologie* 9 (1878), p. 141.

¹² HANS WISWE, Das Pflanz- und Pfropfbüchlein des Johann Balhorn, in: GUNDOLF KEIL, *Fachliteratur des Mittelalters. Festschrift für Gerhard Eis*, Stuttgart 1968, p. 225-226.

¹³ LYNN THORNDIKE - PEARL KIBRE, *A Catalogue of Incipits of Mediaeval Scientific Writings in Latin*, London 1963, col. 1363.

¹⁴ HÜNEMÖRDER [n. 9].

¹⁵ CHRISTIAN HÜNEMÖRDER, *De plantatione arborum*, in: *VL* 7 (1989), col. 723-726.

manuscrit. Chr. HÜNEMÖRDER décrit également un deuxième traité sur le même thème que le *Tractatus de plantatione arborum: l'Opusculum de plantationibus arborum*. Cette petite oeuvre, écrite plus tardivement dans l'abbaye de Tegernsee, rencontre en plusieurs points le contenu du *Tractatus DPA*.

Suzanne KIEWISCH a pour sa part consacré sa thèse aux traités d'arboriculture latins de la fin du Moyen Âge. Elle y reprend les principaux éléments du *Tractatus DPA* pour en donner un court résumé. Elle insiste davantage que Chr. HÜNEMÖRDER sur les aspects internes: le contenu, les techniques utilisées et les arbres examinés. Elle met en évidence deux contradictions dans le discours de l'auteur: l'une purement rhétorique, en ce sens que l'auteur affirme ne pas pouvoir décrire avec des mots la greffe en elle-même – tout en s'y efforçant au chapitre suivant – et l'autre de forme, plus importante, puisque que l'anonyme se limite au début de son récit à la culture des poires, des pommes, de la vigne et des noyers, mais traite par la suite des cerisiers, des pruniers et autres arbres fruitiers.¹⁶ S. KIEWISCH a également identifié deux citations contenues dans le traité: celle de Grégoire le Grand, et l'extrait de la première Epître de Paul aux Corinthiens. En outre, elle met en relation les espèces végétales du texte avec leur nom latin et allemand actuel, répertorie les techniques de greffe, celles des jardiniers et fait l'inventaire des notations concernant les maladies des arbres présentes dans tous les ouvrages d'arboriculture qu'elle a pu rassembler.¹⁷

Le traité anonyme d'arboriculture appelé *Tractatus de plantatione arborum* aborde en particulier la greffe des arbres fruitiers. Il débute par un préambule suivi d'un sommaire des chapitres. Le développement comprend 26 chapitres, dont les deux derniers sont directement issus du *Palladius abbreviatus* de Godefroid de Franconie (chap. 25 et 26), dans ses versions B et C.¹⁸ L'origine est indubitablement germanique. A ce propos, Chr. HÜNEMÖRDER rapporte l'opinion du paléographe Bernhard BISCHOFF, qui a décrit l'écriture du manuscrit *M_I* (qui semble être le plus ancien témoin) comme de style allemand du deuxième quart du XIV^e siècle.¹⁹ Le traité contient en outre des gloses vernaculaires de termes en moyen-allemand

¹⁶ KIEWISCH [n. 2], p. 18.

¹⁷ KIEWISCH [n. 2], respectivement: Tabelle 1, p. 88-92; Tabelle 2, p. 93-94; Tabelle 3, p. 94-95; Tabelle 4, p. 95-101.

¹⁸ HÜNEMÖRDER [n. 9], p. 146; KIEWISCH [n. 2], p. 19; GIESE, *Das Pelzbuch Gottfrieds von Franken...* [n. 2], p. 314 et 316. On retrouve ces deux chapitres transmis indépendamment dans deux manuscrits: Salzburg, Universitätsbibliothek, MI 128, f. 242^r-245^r et München, Bayerische Staatsbibliothek, Cgm 721, f. 31^r.

¹⁹ HÜNEMÖRDER [n. 9], p. 144.

insérées dans le texte, pour les noms de certaines villes, de rivières et d'espèces végétales particulières. En conséquence de cela et de l'origine des manuscrits conservés, il apparaît que la sphère de diffusion du traité est l'espace médiéval de langue allemande, comme le souligne aussi la note relative à la langue véhiculaire des utilisateurs, ajoutée pour introduire un synonyme allemand dans tous les manuscrits à part M_1 , d'abord dans le prologue (*quod nux interpretatur, quod in nostro ydiomate 'utilitatem' sonat*), puis deux fois au chapitre 13. Une appropriation régionale du traité se trahit à travers une adaptation de certaines localisations, comme au chapitre 13, où l'évêché de Mayence évoqué dans le manuscrit M_1 (typique de la version la plus ancienne), devient l'évêché de Cologne dans M_2PE et le duché de Braunschweig dans G . Les villes et régions citées (Mayence, Cologne, Hildesheim, Braunschweig...) appartiennent principalement au nord-ouest (au sens large afin d'incorporer Mayence) de l'empire. Le fait que l'auteur connaisse également le nom d'une rivière locale d'à peine plus de 100 kilomètres – la Wupper – incite à penser qu'il connaît bien cette région d'Allemagne.

La rédaction du traité est nécessairement antérieure à la date présumée des manuscrits conservés, sans qu'on puisse davantage préciser la datation de la version originale ; la famille qui emprunte au *Palladius abbreviatus* (situé avant 1300) pour les deux derniers chapitres ajoutés remonte probablement au premier quart du XIV^e siècle (famille dont l'ancêtre est ci-dessous dénommé **α**).²⁰

Si l'auteur du *Tractatus DPA* reste inconnu, la préface de son œuvre nous livre un certain nombre de renseignements à son propos. Nous savons ainsi qu'il fut religieux en raison de la mention de ses 'frères': *rogatu fratrum... in nomine Dei*. Bien que la formule de dévotion soit une pratique générale lors de la rédaction d'un traité, celle de la première phrase peut être un indice quant à la condition de l'auteur. A la fin de l'introduction, l'auteur demande en outre aux frères d'être attentifs à son enseignement, indice supplémentaire d'une vraisemblable appartenance à un milieu régulier: *fratres nostri karissimi et erudicionis nostre novi discipuli*.

Dans l'*explicit* du manuscrit de Zeitz nouvellement mis au jour (nommé E) figure une attribution au grand naturaliste dominicain Albert le Grand. Elle est à rapprocher du fait que le traité se trouve, dans le manuscrit de Wolfenbüttel Herzog-August-Bibl. 60.15. Aug. 4^o, à

²⁰ GUNDOLF KEIL, Gottfried von Franken (von Würzburg), in: ²VL 3 (1981), p. 125: "Ausgang des 13. Jhs., Beginn des 14. Jhs".

la suite du *Liber aggregationis* ou *Secreta Alberti*, qui fut souvent attribué également à Albert.²¹ Par ailleurs, le traité se trouve inséré dans le texte de la version III du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré²² dans le manuscrit *M₁*, alors qu'un nombre significatif de manuscrits attribuent le 'Thomas III' au maître dominicain de Cologne.²³ Dans la liste des œuvres d'Albert le Grand recueillie par les Dominicains Jacques QUÉTIF et Jacques ECHARD dans les *Scriptores ordinis Praedicatorum*, figurent deux traités à peu près homonymes. Le titre de l'un, copié d'après le répertoire dressé en 1697 par F. BERNARD des manuscrits anglais, pourrait d'après les deux érudits renvoyer à un extrait du livre XV du *De vegetabilibus* ou être emprunté à un traité d'Arnaud de Villeneuve (*Alberti Magni tractatus de plantationibus arborum, et de conservatione vini*). L'autre figure dans le répertoire des manuscrits de la bibliothèque impériale de Vienne, dressé au XVII^e siècle par Peter LAMBECK, mais QUÉTIF et ECHARD estiment qu'il s'agit d'une attribution ancienne ajoutée par le possesseur du manuscrit: *Alberti de Colonia tractatus de insitionibus et plantationibus arborum*.²⁴ Elles prouvent en tous cas que la paternité d'Albert pour un *De plantatione arborum* a paru tout à fait vraisemblable dans le passé, et qu'elle n'est pas à rejeter a priori. Cette attribution n'est plus retenue aujourd'hui par le répertoire des écrivains dominicains de

²¹ ISABELLE DRAELANTS, *Le Liber de virtutibus herbarum, lapidum et animalium (Liber aggregationis)*. Un texte à succès attribué à Albert le Grand (Micrologus Library 22), Firenze 2007, p. 141-143, mentionne deux traités intitulés *De plantatione arborum* jouxtant le *Liber aggregationis* (appelé *De virtutibus herbarum, lapidum et animalium* dans les manuscrits), dans cinq *codices* contenant cette dernière œuvre médico-magique attribuée à Albert le Grand.

²² KONRAD VOLLMANN und CHRISTIAN HÜNEMÖRDER, Thomas von Cantimpré, *Liber de naturis rerum*. Redaktion III (Thomas III). Text der Handschrift M1 (München BSB, Clm 2655), (...), Erarbeitet von der Projektgruppe B2 des SFB 226 Würzburg-Eichstätt, version diffusée depuis 1992; GIESE, Zur lateinischen Überlieferung von Burgundios... [n. 2], p. 208, identifie cette version de l'œuvre de Th. de Cantimpré avec la 3^e version.

²³ Sur les différentes versions manuscrites du *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré, voir surtout BAUDOUIN VAN DEN ABEELE, Diffusion et avatars d'une encyclopédie : le *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré, in: *Une lumière venue d'ailleurs. Héritages et ouvertures dans les encyclopédies d'Orient et d'Occident au Moyen Âge*. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve, 19-21 mai 2005, éd. GODEFROID DE CALLATAÏ – B. VAN DEN ABEELE, Louvain-la-Neuve 2008, p. 141-176.

²⁴ JACQUES QUÉTIF - JACQUES ECHARD, *Scriptores ordinis praedicatorum*, 1721, I, p. 173, col. 2. On suppose que ce à quoi il est renvoyé sous la forme "Vide Lambecium Bib. Caesar. Lib. 2, p. 841, et alterum p. II 1592", est l'ouvrage suivant: *Commentariorum de augustissima bibliotheca Caesarea Vindobonensi*, 8 t., Wien 1665-1682.

Thomas KAEPPELI.²⁵ Un élément parmi d'autres permettant de mettre en doute que l'œuvre soit redevable à Albert le Grand se trouve au sein du texte-même du *Tractatus DPA*. En effet, l'auteur du traité utilise pour désigner le néflier le terme d'*esculus*. Or, Albert le Grand, comme Isidore de Séville avant lui, use du terme *mespilus*, tout en précisant *mespilus est arbor, quae alio nomine esculus corrupte vocatur*.²⁶ On peut dès lors douter qu'il eût utilisé *esculus* alors qu'il considérerait cette appellation comme erronée.

Martina GIESE a bien décrit le phénomène qui explique l'attribution de la branche anonyme du 'Pelzbuch' au maître dominicain de Cologne, comme c'est le cas dans une moindre mesure pour le *Tractatus DPA*.²⁷ La prééminence du contenu botanique de l'œuvre de Godefroid de Franconie sur le nom de son auteur a causé le développement d'une transmission anonyme du traité. Le contenu étant jugé trop important pour qu'il se perde, certains copistes l'ont attribué à l'autorité connue d'Albert le Grand, afin qu'il bénéficie de sa réputation et soit plus aisément diffusé.

Voici une description sommaire des quatre témoins manuscrits découverts par Chr. HÜNEMÖRDER:

M₁: München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 326, ff. 90^{rb}-92^{rb}²⁸

95 ff., parchemin, rédaction à plusieurs mains du deuxième quart du XIV^e siècle. A appartenu au médecin Hartmann Schedel (1440-1514). Le codex est constitué d'un 'Thomas III' composite qui contient la *Summa philosophiae* de Raoul de Longchamp aux ff. 1^r-23^v, un extrait du 'Pelzbuch' aux f. 77^{ra}-78^{rb}, et le *Tractatus de plantatione arborum* aux f. 90^{rb}-92^{rb}.

M₂: München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18617, ff. 172^v-173^v et 176^r-180^r²⁹

182 ff., écriture cursive peu soignée, fin XIV^e siècle ou début XV^e siècle, monastère bénédictin de Tegernsee. Ce codex contient essentiellement des œuvres à vocation religieuse, excepté le *Tractatus de plantatione arborum* aux f. 172^v-173^v et 176^r-180^r. Le traité est interrompu aux f. 174^r-175^v par un traité intitulé *De sex viis ad fornicationem*.

²⁵ THOMAS KAEPPELI, *Scriptores Ordinis Praedicatorum medii aevi*, I, Roma 1970.

²⁶ Albert le Grand, *De vegetabilibus* VI, tr. 1, c. 26 § 133, hg. von ERNST MEYER, KARL JENSEN, *De vegetabilibus libri VII*, Berlin, 1867, p. 405.

²⁷ GIESE, *Das Pelzbuch Gottfrieds von Franken* [n. 2], p. 300.

²⁸ *Catalogus codicum Latinorum bibliothecae regiae Monacensis*, I, 1, München 1892, p. 83.

²⁹ *Catalogus codicum Latinorum bibliothecae regiae Monacensis*, II, 3, München 1878, p. 189.

P: Città del Vaticano, Pal. lat. 1257, ff. 144^r-155^v ³⁰

241 ff. copiés sur plusieurs décennies. La partie du manuscrit contenant le *Tractatus DPA* a été copiée par un certain ‘Gallus’ à Wrocław en Silésie (f. 95^r: *in Wracislauiā in Slauch*) en 1422, bien qu’une addition relative aux chutes de neige en avril mentionne la date de 1456. Il contient des œuvres diverses au contenu principalement scientifique, médicinal et astronomique, en latin et en moyen allemand, dont un texte astronomique allemand doté de l’incipit *Von astronomey ein maister was*, aux f. 3^f-11^v, divers textes de médecine aux f. 83^v-110^v (en particulier un texte commençant par *Sal contra venenum* aux f. 83^v-94^v), les *Prophetia* d’Hildegarde de Bingen aux f. 112^r-114^v, et le *Canon* d’Avicenne aux f. 156^r-241^v.

G: Wolfenbüttel, Herzog August-Bibliothek, Guelf. 60.15. Aug. 4° (cat. 3650), f. 202^r-206^r ³¹

215 ff., plusieurs mains des XIV^e et XV^e siècles, monastère bénédictin des Saints Maurice, ses compagnons martyrs et Siméon de Minden, en Westphalie.³² Le contenu, qui mélange latin et allemand, concerne essentiellement les sciences naturelles, en particulier le *De viribus herbarum* d’Odon de Meung attribué à Macer Floridus aux f. 1^f-28^v, les *Sinonima* de Richard (lexique de botanique latin-allemand) aux f. 29^f-31^f, suivis d’un autre glossaire du même titre en deux colonnes (*Sinonyma – Platearius*) d’un auteur inconnu (f. 31^v-32^f), un livre de médecine d’un auteur ancien inconnu, aux f. 32^v-92^v; un herbier médicinal organisé par ordre alphabétique et doté de nombreux termes en dialecte germanique aux f. 93^f-115^v, des remèdes divers aux f. 116^f-124^v, des jugements des urines par Maître ‘Bartolus’ aux f. 125^f-127^f, suivis de divers remèdes en latin et en allemand aux f. 128^r-158^v, et de fragments musicaux aux f. 158^v-177^v et aux f. 182^r-185^f, un traité de pharmacopée pour les chevaux, rédigé en ‘Plattdeutsch’ par Albrant aux f. 178^f-182^f, le ‘Pelzbuch’ de Godefroid de Franconie aux f. 187^f-198^v, et le *De virtutibus herbarum, lapidum et animalium* mis sous le

³⁰ LUDWIG SCHUBA, *Die medizinischen Handschriften der Codices Palatini Latini in der Vatikanischen Bibliothek* (Kataloge der Universitätsbibliothek Heidelberg 1), Wiesbaden 1981. HÜNEMÖRDER [n. 9], p. 145, avait erronément continué à désigner ce manuscrit comme étant conservé à Heidelberg.

³¹ OTTO VON HEINEMANN, *Die Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Wolfenbüttel, Zweite Abtheilung: Die Augusteischen Handschriften V*, Wolfenbüttel 1903; Réimpression sous le titre: *Die Augusteischen Handschriften Bd. 5, Codex Guelferbytanus 34.1 Augusteus 4° bis 117 Augusteus 4°* (Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel 8), Frankfurt am Main 1966, p. 98-100.

³² f. 215^v: *Liber monasterii sanctorum Mauricii et sociorum eius martirum atque Simeonis in Mynda, ordinis sancti Benedicti abbatis*.

titre *Secreta Alberti de Colonia* aux f. 206^r-213^r, mais précédé sous ce même titre et cette même attribution du *Tractatus DPA* aux f. 202^r-206^r.

Un cinquième témoin, conservé à la bibliothèque du couvent de Zeitz, avait été signalé sous l'incipit *Albertus Coloniensis tractatus de plantationibus arborum* dans le cadre d'une étude sur les termes allemands insérés dans des textes latins par F. BECH³³ en 1878, et identifié erronément avec le 'Pelzbuch' de Godefroid de Franconie par M. GIESE,³⁴ puis ignoré de Chr. HÜNEMÖRDER:

E: Stiftsbibliothek Zeitz, 2° DHB Ms. chart. 7, f. 29^r-32^v³⁵

269 ff., parchemin, XV^e siècle, écrit de plusieurs mains allemandes, et provenant de la bibliothèque des chanoines cathédraux. Le *Tractatus DPA* y est intitulé *Albertus Coloniensis tractatus de plantationibus arborum* et figure aux f. 29^r-32^v parmi des œuvres oratoires d'humanistes et de la correspondance pontificale, dont les opuscules suivants:

f. 1^r-26^r: *De Catalinae coniuratione* de Salluste; f. 27^r-28^v: *Quatuor virtutum species, multorum sapientum sententiis diffinitae sunt*. Explicit: *Explicit tractatus de virtutibus Senecae*; f. 33^r-56^r: *De studiis veterum litterarum*; f. 57^r-94^v: Plusieurs lettres anonymes, la plupart étant d'Enée Silvius, et, f. 85^v, une prière du roi Ladislav au pape Pie II suivie f. 86^v-87^v d'une lettre de Pie II, ainsi que deux oraisons de Mathiolus Perusinus (Padoue, 1451) au f. 91^r-94^r et de Leonellus Estensi, f. 94^r-94^v; f. 94^v-96^v: *Epithalamium domini Troyli in desponsacionem Richarde inclito Nicolao marchioni Esten*; f. 96^v-97^r: *Sermo ad regem Cipri*; f. 97^r-99^r: *Orationes* anonymes, peut-être de Guarino de Vérone; f. 101^r-110^r: *In ypocritas invectiva* de Leonard l'Arétin (Leonardus Brunus); f. 104^r-104^v, fragment d'une lettre de Rodericus Sancius à Bessarion, *De miserabili insule Nigropontis diruptione a perfidis Turcis illata*; f. 110^r-113^r: *Oratio invectiva contra Ciceronem* de Salluste; f. 133^r-115^r: *Oratio pro rege Deiotaro* de Cicéron; f. 115^v-117^v: *Orationes* de Giordano Orsini: *pro universitate Paduae ad Fredericum tertium, et ad papam Nicolaum quintum*; f. 118^r-155^v: *Epistolae familiares* de Cicéron; f. 155^v-158^r: *Oratio ad equites romanos priusquam in exilium iret* de

³³ BECH [n. 11], p. 141.

³⁴ GIESE, Zur lateinischen Überlieferung [n. 2], p. 228; FEDOR BECH, Verzeichnis der alten Handschriften und Drucke in der Domherren-Bibliothek zu Zeitz, Berlin 1881, p. 22-24.

³⁵ BECH [n. 33], p. 22-24 et PAUL OSKAR KRISTELLER, *Iter Italicum, Accedunt alia itinera*. A Finding List of Uncatalogued or Incompletely Catalogued Humanistic Manuscripts of the Renaissance in Italian and Other Libraries, 3, Australia to Germany (Alia itinera, 1), Leiden 1983, p. 435, où l'on trouvera le détail de la succession des lettres d'humanistes.

Cicéron; f. 159^r-160^v: Bulle *anni iubei*, par le pape Paul II (rédigée en 1470); f. 162^r-188^v: Eneas Silvius, *Tractaculus de curialium miseria* et *ad Ladislaum regem Bohemiae adhuc in puerili aetate constitutum* du pape Pie II; f. 189^r-192^r: Guarinus de Vérone, *In inchoandis Ferrariae studiis oratio*; f. 192^r-195^v: *Fabula Griseldis et Waltheri* de Jean Boccace traduite par Pétraque; f. 195^v-198^v: Laurus de Palaczolis, *Oratio*; f. 198^r-198^v, Garinus, *Epistolae*; f. 199^r-199^v: *Epistolarum ad familiares* de Cicéron; f. 200^r-230^v: lettres diverses, dont les incipits suivants: (Barzizza), *Ad Cipri reginam picturae laus*, f. 203^v: *Marbasianus herberilesi cum fratribus carabi et visdahit*; f. 231^r-245^v: *De amore laureati poëtae* de Pie II; f. 246^r-254^v: deux poèmes latins, avec les explicits suivants: *Salutaris poeta explicit* et *explicit Ihesus poeta*; f. 255^r-262^r: description des personnages et résumé de cinq comédies de Térence; f. 266^r-267^v: Epitaphe en vers et poème sur *Georgius Spigel*, docteur dans l'un et l'autre droit; f. 268^r-269^v: *Epistola Hieronymi ad Monachum captivum*.

La présence du *Tractatus DPA* fait figure d'exception dans un tel paysage littéraire. L'antériorité de la rédaction du *Tractatus DPA* par rapport aux œuvres d'humanistes qui s'y trouvent soulève l'hypothèse que le quaternion qui le conserve ait été indépendant et fut cousu par la suite dans ce codex. L'explicit du traité demande à l'utilisateur de ne pas prêter le traité afin de ne pas le perdre. Cette indication, inutile si le traité faisait partie d'un codex plus ample, tendrait à montrer que le traité était auparavant conservé seul.

Le contenu du *Tractatus DPA* dans ce manuscrit de Zeitz est semblable à celui des quatre autres témoins. Le préambule est présent sans changement de construction, il est suivi du sommaire qui ne comporte que les 24 premiers chapitres, tout comme dans les manuscrits *M₂* et *P* (Le sommaire de *M₁* ne répertorie que les 12 premiers chapitres de l'œuvre et celui de *G* les 26 chapitres). La composition des 26 chapitres correspond à la trame de l'œuvre telle que Chr. HÜNEMÖRDER l'a éditée. Les numéros de chapitre ne sont pas indiqués mais ceux-ci sont signalés par une lettrine rouge. Les termes moyen-allemands insérés dans le texte sont soulignés, ainsi que la citation de Virgile et les deux vers tirés du calendrier de Tegernsee, tandis que plusieurs passages sont mis en exergue par des dessins en marge (par exemple une main au f. 30^r montrant la fin du chapitre 11). Ce manuscrit comporte, comme le consensus *GM₂P*, une indication de fin supplémentaire s'ajoutant à celle qui existait en fin de traité, au chapitre 24 (*Multa alia presens opusculum exigebat et multa alia dici poterant tam rara quam utilia, set ut legenti vel audienti fastidium tollamus, hic finem faciamus*). Cet ajout indique l'addition postérieure de deux chapitres tirés du 'Pelzbuch' par rapport à la rédaction originelle du traité.

Chr. HÜNEMÖRDER a choisi comme manuscrit de base de son édition le manuscrit M_1 , daté du deuxième quart du XIV^e siècle. L'écriture est très lisible, les abréviations classiques, et le codex a été bien conservé au long des siècles. Tous les manuscrits contiennent des ajouts au noyau initial du traité, mais M_1 ne comporte qu'une seule indication de fin et ne contient pas les chapitres 25 et 26, contrairement aux autres. Cet argument a un poids non négligeable en raison du faible nombre de manuscrits conservés et des similitudes entre eux. Outre ces deux chapitres finals supplémentaires, la plupart des ajouts présents dans les manuscrits GM_2PE correspondent à des formules de glose explicatives caractéristiques de la littérature pragmatique. Ces différences permettent de conclure à l'existence de deux familles de manuscrits, M_1 et GM_2PE , issues de l'original, appelé Ω par Chr. HÜNEMÖRDER. M_1 se rapproche ainsi davantage d'un *Tractatus DPA* originel, ce qui justifie le choix de celui-ci comme manuscrit de base. Des lieux variants précis soulignent la proximité plus grande de ce manuscrit par rapport au traité original:

Praef., l. 44: quod ... utilitas] quod nux interpretatur, quod in nostro ydiomate (ydeo- M_2E) utilitatem (utilitatem E) sonat GM_2PE ;

Chap. 8, l. 3: nec attendenda] et notandum (-do M_2) est (*om.* E) quod in serendo (inserendo E) lunacio et (vel G) eclipsis vel (vel *om.* G) bisextus (bysextus P , *om.* G) non sunt attendenda (attendendi non sunt G) GM_2PE .

Chap. 12, l. 8: ventum melius] venti magni (magis G) irruitatem GM_2P , magis venti irruitatem E .

Chap. 14, l. 8: et] et statim GM_2P , et statim ad E .

Deux groupes se distinguent au sein de la famille GM_2PE : G et E d'une part et M_2 et P d'autre part. Le groupe M_2P comptabilise de nombreuses leçons similaires, sans compter les variantes qu'ils partagent ensemble avec d'autres témoins. Dans les mêmes conditions, on compte pour le groupe GE nombre de variantes propres, ou très proches:

Praef., l. 30: crescens de grano uve] de grano uve crescens M_2P , de grano uve crescit G , de grano uve E .

Praef., l. 45: nuczbaum] nutbom GE , nux boni M_2P .

Chap. 1, l. 9: plantatura] plantata M_2P , certius quod plantatur GE .

Chap. 19, l. 10: actingentur] attentetur M_2P , actemptentur G , attemptentur E .

Les ajouts communs à G et E permettent d'étayer l'hypothèse de deux sous-groupes dans le consensus GM_2PE . Or, on constate que G et E possèdent des ajouts qui leur sont propres indépendamment.³⁶ Les deux sous-familles découlent d'un ancêtre commun, que nous

³⁶ Sept ajouts de ce genre sont à noter: trois propres à G , dans la préface et aux chapitres 7 et 12; quatre communs à G et E , un dans la préface, les autres dans les chapitres 11, 21, 24.

appelons α et qui contenait les deux chapitres 25 et 26 ajoutés, tirés du ‘Pelzbuch’. Ces chapitres ont pu être transmis séparément de ce dernier, comme l’a montré M. GIESE lorsqu’elle en a dressé la liste des manuscrits latins.³⁷

A l’intérieur des sous-groupes M_2P et GE , certaines leçons diffèrent. La proximité entre M_2 et P d’une part, et entre G et E d’autre part, se constate particulièrement dans les noms des plantes germaniques, dans les chapitres 21 et 22, ainsi que dans les noms latins du chapitre 23:

Chap. 21, l. 1: syboldinge] sidelwoldinde M_2P , syboldinde E .

Chap. 23, l. 8: salimenta] salmenta M_2P .

Les variantes individuelles entre P et M_2 relèvent plutôt de différences de graphie :

Praef., l. 5: comprehendimus] aprehendimus P , appendimus M_2 .

Chap. 16, l. 11: in] ad P

Ces deux manuscrits seraient donc les copies d’un témoin intermédiaire dont ne sont pas issus G et E , et que nous appellerons β .

Le même raisonnement peut être appliqué au sous-groupe GE . G possède cependant des ajouts non présents dans E : les deux derniers chapitres du sommaire et les ajouts des chapitres 7 et 12. E ne peut donc être la copie de G . De même, E comprend des formules qui lui sont propres. Il existait un manuscrit dont sont issus G et E , que l’on nommera γ , et dont proviennent les ajouts communs à ces deux manuscrits:

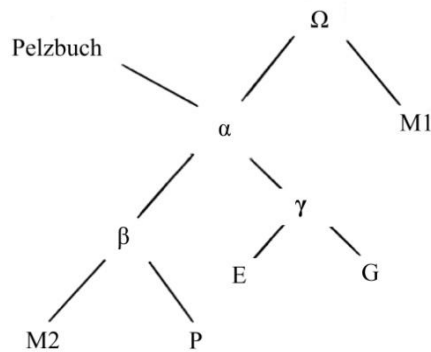
Chap. 2, l. 1: si haberi ... pluvia fecunda] *om.* E

Chap. 4, l. 6: VIII] sex G , octo E

Chap. 12, l. 12: transplantacio] transplantacio fiat nisi trunculus bene contretis E

En conséquence, nous pouvons proposer le *stemma codicum* suivant:

³⁷ Cf. note 11.



Ci-dessous, nous complétons l'édition critique de Chr. HÜNEMÖRDER grâce aux principales variantes qu'apporte le manuscrit *E* (Zeitz), en particulier les noms propres, les lieux, les termes moyen-allemands, les noms d'espèces végétales, les ajouts et les substitutions de termes au sein d'une phrase. En revanche, les inversions de l'ordre des termes ne sont pas signalées si elles ne s'accompagnent pas d'une variante graphique ou grammaticale notable qui aurait un intérêt pour la compréhension du texte. Mise en regard de l'édition de Chr. HÜNEMÖRDER, cette liste de variantes permet d'avoir une vision fidèle du texte du manuscrit de Zeitz. Voici les sigles utilisés:

<i>add.</i>	= <i>addidit</i>
<i>cf.</i>	= <i>confer</i>
<i>corr.</i>	= <i>correxī</i>
<i>del.</i>	= <i>delevit</i>
<i>in marg.</i>	= <i>in margine</i>
<i>m.a.</i>	= <i>manus altera</i>
<i>om.</i>	= <i>omittit</i>
<i>rubr.</i>	= <i>Rubrica</i>
<i>s.l.</i>	= <i>supra lineam</i>
<i>tit.</i>	= <i>Titulus</i>
M_1^c	= correcteur de M_1
G^c	= correcteur de G
*	= ajout GM_2PE
§	= ajout GE
#	= ajout G

Tit.: tractatus de plantacione arborum M_2 , de plantacione arborum M_1 *m.a.* (de plantacione M_1^c *in marg.*) G *m.a.*, *om.* P (*sed in marg. add. m.a.* Assit in principio sancta maria), *om.* E

- ¹ tractatum] tractatulum *G*, tractalum *E* — brevem et utilem] brevem ac utilem *P*, ad utilitatem *G*, brevem ad utilitatem eorum *E* — dei] domini *GM₂PE* — aggrediamur] aggredimur (*agr- M₂P*) *GM₂P*, aggrediamur *corr.* aggredimur *E*
- ² ut] *om. E* — non] *om. G, s.l. M₂, ne E*
- ³ certi] certi enim *GE*
- ⁵ comprehendimus] aprehendimus *P*, appendimus *M₂*, comprehenderimus *E*
- ⁷ aliquantula] aliquantulam *E* — ex] et ex *M₂P*, *om. E* — cooperacione] com(*con- P*)posicione *M₂P*, cooperacione tunc *E*
- ¹⁰ de plantacione arborum] capitulum primum (*prim. cap. G*) de *etc. GM₂PE*
- ¹¹ de loco plantacionis] secundum (*secumdum P*) de *etc. GM₂PE*
- ¹³ de rigore plantacionis] quartum de *etc. GM₂PE*
- ¹⁵ de custodiis grafiorum] de custodiis granorum *M₁*, sextum de custodiis (*custidia E*) granorum (*grasiorum G, grafiorum E*) *GM₂PE*
- ²² secundum] sed *E* — scilicet] *om. GM₂PE*
- ²³ genus] species *E*
- ²⁴ hoc] quod *GM₂PE* — deservire] servire *E*
- ²⁶ vero] autem *GM₂PE*
- ²⁷ heunesch] he⁹unesch *M₁^c*, h⁸unesch *GE*, hunesch *P*, honesch *M₂*
- ²⁸ geos] goes *GE*, gdes *M₂P* — heunesch] he⁵unesch *M₁^c*, h⁵unesch *GE*, hunesch *M₂P*
- ²⁹ cum terra] terra *M₂PE*, terram *G* — econtrario] econtra *M₂P*, econverso *G*, converso *E* — et] *om. E*
- ³⁰ crescens de grano uve] de grano uve crescens *M₂P*, de grano uve crescit *G*, de grano uve *E*
- ³¹ non fructificat] non fructificet *M₁E*, set non fructificans *G*
- ³⁵ nomen] nullum *E*
- ⁴² hiis] hiis hiis *E* — generibus arborum] arborum generibus *GM₂PE*
- ⁴³ scilicet de vite] de vite scilicet *GE* — nuco] nuco *corr. e* nuce *G*, nuce *M₂E*
- ⁴⁴ nucz] nux *GM₂P*, nut *E* — quod [...] utilitas] quod nux interpretatur, quod in nostro ydiomate (*ydeo- M₂E*) utilitatem (*utilitatem E*) sonat *GM₂PE*
- ⁴⁵ nuczbaum] nutbom *GE*, nux boni *M₂P* — nucz] nux *M₂P*, nut *GE* — utilitas] utilitatem *E*
- ⁴⁶ baum] bom *GE*, boni *M₂P* — ipsius utilitas] eius utilitas *GM₂P*, utilitas eius *E* — est ipsis] est eis *M₂P*, eis est *GE*
- ⁴⁷ autem] enim *M₂*, enin *P*, qui *E*
- ⁴⁹ quoad] quidem *GE*, scilicet *M₂P*
- ⁵⁰ oleum] oleum magis *E*
- * quibus supra] super quibus *GE* — potuistis] potuisti *E*
- ** et pruni] et prini *E, om. M₂P* — decimum quartum] quatuordecimum *PE* — nucibus educandis] educandis nucibus *M₂P*, educandis vitibus *E*
- **** procuratur] procuatur *corr.* procuratur *E*

Rubricas cap. 25 et 26 om. M₂PE

[1] *Rubr.*: de plantacione arborum *G*, in *marg.* Ca. 1 *G^c*, sequitur capitulum primum *M₂*, in *marg.* primum, *om. M₁PE*

¹ radicitus] radicibus *M₂P*, ratibus *E*

² qualitatem] quantitatem *M₂PE* — scilicet] *om. GM₂PE*

⁵ declivior] declivorum *E*

⁶ proprio] ipso *M₂PE*

⁸ cum] ad *E* — misceatur] mulceatur *E*

⁹ plantatura] plantata *M₂P*, certius quod plantatur *GE*

[2] *Rubr.*: de loco plantacionis *G*, II *G^c* in *marg.*, secundum capitulum *M₂*, in *marg.* 2^m, *om. M₁PE*

¹ si haberi ... pluvia fecunda] *om. E*

³ quidem] *om. GM₂P*, quod *E*

⁶ et vivificat] *om. E*

[3] *Rubr.*: de tempore plantacionis *G*, III *G^c* in *marg.*, tertium capitulum *M₂*, in *marg.* 3^m, *om. M₁PE*

¹ omnium generum arbores] omni arborum *E*

² pinguedinem] ping(pig- *M₂E*)wedinem *M₂PE* — nimiam] nimium *E*

⁴ tempore veris inserte] interserentes tempore veris *GM₂PE*

⁵ in autumpno] hoc tempore *GM₂PE*

⁶ fuerunt] fuerint *M₁*, fuerit *GE*

⁷ plantari] plantari inseri *G*, plantari et inseri *E* — Maii] May *GPE*

[4] *Rubr.*: de rigore plantacionis *G*, IIII *G^c* in *marg.*, quartum capitulum *M₂*, in *marg.* 4^m, *om. M₁PE*

¹ rigari debet] *om. GM₂PE* — sicca] frigida *M₂P*, rigata *GE*

² cum] dum *E*

³ convaluisse] concaluisse et convaluisse *E*

⁴ plantula] plantula vel inserta *G*, plantula vel viscora *M₂*, viscora *del. et virga s.l. m.a.*, plantula vel viscera (viscera *post verbum deletum* inserta *P*) *PE* — surculos virides] virides surculos *M₂P*, vides surculos *G*, surculas *post spacium E*

⁵ plantatur] multiplicant plantatur *E*

⁶ VIII] sex *G*, octo *E* — similiter] similiter et *E* — in Maio Iunio Iulio et Augusto] et in Mayo (maio *E*) et in (in *om. G*) Iunio et in (in *om. G*) Iulio (et in Iulio *om. M₂P*) et in (in *om. GE*) Augusto *GM₂PE*

* viciantur] videntur *G*, vinciuntur *E*

[5] *Rubr.*: de grasiis *G*, V *G^c* in *marg.*, quintum capitulum *M₂*, in *marg.* 5^{tum}, *om. M₁PE*

¹ rami vel surculi] grafii (grasii *P*, *om.* *M*₂) vel (vel *om.* *M*₂, et *E*) surculi *GM*₂*PE*

² si] si quid *GM*₂*PE* — collecti sunt] colligantur *M*₁ (*cf. lin. 1*), collecti fuerit *E*

[6] *Rubr.*: de custodia graviorum *G*, VI *G*^c *in marg.*, sextum capitulum *M*₂, *in marg.* 6^{um}, *om.* *M*₁*P* —
*In M*₁ *capitulum prioris capituli pars est.*

¹ ut] cum *G*, et *E* — involuti] involuti *corr.* involuti *E*

² quod] ut *GM*₂*PE* — minor] maior *GM*₂*PE*

³ superponatur] supponatur *M*₂*PE*

⁵ in] *om.* *GE*

⁶ depositis] im(in- *P*)positis *M*₂*PE*, positus *e* positis *corr.* *G*

⁹ sic] *om.* *E* — ad XIII] XIII *M*₁*E*, ad XV *M*₂

¹⁰ recenti] recens *E*

¹¹ necessarium] necesse *GM*₂*PE* — duci] custodiri et duci (et duci *s.l.* *G*) *GM*₂*PE*

¹² insertor] sertor *GM*₂*PE*

¹⁶ antiquus] antiquus *G*, antiqui *M*₂*P*, antiquus *E*

¹⁸ quia] *om.* *M*₁*M*₂*PE* — potum] enim potum *E* — inveniens] invenient et *E* — et] sic *E*

²⁰ docet] est *GPE*, *om.* *M*₂

²² vincit] vintia *M*₁, vincit in ponitur hic pro valde *G*, nutrit in pro valde ponitur *E*, nutrit etc. (etc. *om.* *P*) *M*₂*P*, *in marg. infer. add.* *M*₂ *m.a.* sequitur septimum capitulum Tempus verte duo folia +, *add. manus recentior* sequitur f. 176

[7] *Rubr.*: de tempore insertionis *G*, VII *G*^c *in marg.*, 7^m *M*₂ *in marg.*, *om.* *M*₁*PE*

² virencibus] virebus *M*₁, in recenti *GM*₂*PE*

³ est] optimum surculis in recenti precis a kalendis autem aprilis usque ad kalendas maii *E* — est optimum tempus] oportuno tempus est *G*, optimum (apitimum *M*₂) tempus *M*₂*PE*

[8] *Rubr.*: de eclipsi et lunacione observanda *G*, VIII *G*^c *in marg.*, 8^m *M*₂ *in marg.*, *om.* *M*₁*PE*

¹ usque] ad *E*

² sepius] ut superius *GM*₂*PE*

³ nec attendenda] et notandum(-do *M*₂) est (*om.* *E*) quod in serendo (inserendo *E*) lunacio et (vel *G*) eclipsis vel (vel *om.* *G*) bisextus (bysextus *P*, *om.* *G*) non sunt attendenda (attendendi non sunt *G*) *GM*₂*PE* — inficere] proficere *E*

⁵ incrementum] incremat *E*

[9] *Rubr.*: quod actus insercionis plus cognoscatur visu quam auditu *G*, IX *G*^c *in marg.*, 9^m *M*₂ *in marg.*, *om.* *M*₁*PE*

¹ defacili] *om.* *G*, facili *E*

³ viderunt] viderint M_1 , viderunt vel didicerunt (didicerunt etc. M_2) M_2PE

[10] *Rubr.*: de insercione quomodo (*e* quando *corr. G*) fiat *G*, X G^c in marg., 10^m M_2 in marg., *om. M₁PE*

¹ cutem] corticem GM_2PE

² lignum] lignum surculus GM_2PE

⁵ fixorum] infixorum *G*, et eorum *E* — circumposita] sub(sup- *P*)posita M_2P , superposita *E*, *om. G*

[11] *Rubr.*: de custodia eorum *G*, XI G^c in marg., 11^m M_2 in marg., *om. M₁PE*

⁴ hoc si] si hic *E* — succus et vigor] succus et vigor M_1P , succus vel vigor GE

⁵ sequenti] sequenti ergo GM_2PE

⁶ sunt] autem sunt *E* — in transferendo] in transeundo M_2P , *om. G*, transferendo *E*

⁹ facient] faciunt GE

* surculis] et (*om. PE*) surculus M_2PE

[12] *Rubr.*: de transplantatione *G*, XII G^c in marg., 12^m M_2 in marg., *om. M₁PE*

¹ transplantaturus] transplantatus M_1 , transplantaturus *G*, transplanta *E* — inseruisti] inserueris GPE , inseruens M_2

³ distantes] distantes omni tempore M_2P , distantes ad tempus *G*, distantes omni tempore ad invicem *E*

⁷ superiactato] superiacto M_2P , superiecto *G*, superiecta *E* — bene] pene M_2PE , pone *G*

⁸ subere] suberi M_2P , surde *G*, surde sed *E* — ventum melius] venti magni (magis *G*) irruitatem GM_2P , magis venti irruitatem *E*

⁹ et ne] nec GE — que] qui *G*, vel *E*

¹² contritis] et tritis *G*, crescit M_2P , contretis *E* — transplantacio] transplantacio fiat nisi trunculus bene contretis *E*

¹⁴ cum] si *E*

[13] *Rubr.*: de insercione cerasi et pruni *G*, XIII G^c in marg., 13^m M_2 in marg., *om. M₁PE*

¹ cerasus] cesarus M_1 , cerusus M_2PE — prunus] prinus M_2PE — februarii] februario M_2PE

² ut] nec *E* — cerasa] cerusa *codd.*, cerusa *E*

³ bockusen] pelzeorson (pelzeorsum M_2 , albe ceruse *G*, pokersen *E*) in nostro ydyomate (idiomate *P*, ydiomate *E*, ydeomate M_2) GM_2PE

⁴ in episcopatu maguntinensi] in episcopatu Coloniensi M_2PE , in ducatu brunswicensi *G*

⁵ prunus] primus M_1P , prinus M_2E

⁶ tradimus] credimus GM_2PE

⁸ ulmis] olivi M_2P , *om. M₁*, alius *E*

¹⁰ a surculo] in surculo M_1M_2PE

¹¹ set parum] sed parum *P*, et parum *G*, parum tamen *E* — igitur] ergo *GM₂PE*

¹² quia] quia illa *GM₁*, quia illa quia *E* — nota] honesta *GM₂PE*

¹³ et] sed *E*

¹⁴ non durabilem] durare non potest *M₂PE*, non potest durare *G* — talis] iste *GM₂PE* — vocatur] appellatur (vocatur *E*) in (in *om. G*) nostro ydiomate (ydeomate *M₂E*) *GM₂PE*

¹⁵ berkappele] berkpele *P*, workpele *M₂*, berkappel *E*, *om. M₁* — pira poma] pira pomana *M₁*, pirum pomarium *M₂P*, pira pomaria *E*

[14] *Rubr.*: de granis pirorum et pomorum *G*, XIII *G^c* in marg., 14^m *M₂* in marg., *om. M₁PE*

¹ vel] et *GM₂PE* — collige] *om. E*

³ pingui] pingwi *M₂*, pigui *E* — aptum] apertum *E*

⁴ calami] culmi *GE*, culnum *M₂P* — insere] inseri *M₁*, inserere *E*

⁵ cum] tamen *GE* incidens] prescindens *G*, findens *G^c* in marg., precindes *E*

⁶ scissuram] fissuram *GE*

⁷ cera] cera, sed in marg. terra *M₁* causa *G*, sed in marg. cera *G^c*, terra *M₂PE* — circumligabis] circumligabitur *M₂P*, circumliga *E*

⁸ et] et statim *GM₂P*, et statim ad *E*

⁹ statim] *om. GM₂PE* — abscede] abscedi *M₁*, incide *M₂PE*, made *G*, sed in marg. incide *G^c*

[15] *Rubr.*: *om. G*, XV *G^c* in marg., 15^m *M₂* in marg., *om. M₁PE*

¹ crescere] indurescere *GPE*, non indurescere *M₂*

² folia] fila *M₁M₂PE*, fila *G*, sed folia *s.l. G^c* — terre] cere terre *M₁*, cere *GE*, sed terre *s.l. G^c*

³ captando] a captando *E* — folia] folia illa *GM₂PE*

⁴ mittitur] nutrit *GM₂PE*

⁵ inseri] inserere *GE*

[16] *Rubr.*: *om. G*, XVI *G^c* in marg., 16 *M₂* in marg., *om. M₁PE*

² hiroferaces] botrum foratos *G*, brotrum foraces *E*, *om. M₂P*

³ inmites] in nuces *GE* — sine follibus] sue *GM₂PE* — vel] et *E*

⁶ summas] supremas *GM₂PE* — vulneres] wlneres *GM₂PE*

⁷ post] prius *GM₂PE* — summa] suprema *GM₂PE*

⁸ et partes] et illi partes *GE*, ut ille partes *M₂P*

⁹ duraverit] induraverit *M₂PE* — id] illud *M₂PE*

¹⁰ dictum] prius dictum *E*

¹¹ quod] ut *GM₂PE*

¹² possit] *om. E* — incommodum] incomodum *P*, in dicto modo possit *E*

¹³ ut] sicut *GM₂*, sit *P*, sicut ut *E*

¹⁴ porci] pueri *GM₂PE*

¹⁵ eiusdem] de eorum modo *M₂PE* — quis] quis vlt *GM₂PE* — quinque] V *E*

¹⁶ sex] VI *E* — edificare] educare *GE* — voluerit] *om. GM₂PE* — plantacionis] plantationis eradicet *GE*

¹⁷ et faciet] et hoc modo faciet *GM₂PE*

¹⁸ depositam] deposita *M₂P*, disposita est *GE* — superiactato] superiacto *M₂P*, superiecto *G*, superiecta *E*

¹⁹ sepeliat] sepiliat *E* — reflexa] inflexa *GM₂*, reflexam *E* — est] *om. E*

²² peroptime] optime *GE*, optime plantari *M₂P* — sexto] sexto anno *M₂P*, VI *E* — plantabitur] plantatur *GM₂PE* — separatim] seque separatum *E*

²³ nocent] nocet *M₁*, retinent *GM₂PE*

[17] *Rubr.: om. G, XVII in marg. G^c, 17^m M₂ in marg., om. M₁PE*

¹ facies] fadas *M₁*, *om. E*

² subponere] supponere *GE*, exponere *M₂P* — nuces] nuces prout *GM₂PE* — follibus] follibus (follis *M₂P*) excussis *GM₂PE*

³ visum tibi] tibi visum *G*, visum *E*

⁵ et exsiccate] et exicate *M₂*, ac exsiccate *P*, exsiccate *E* — plus] prius *E*

⁶ oleum minus tamen] *om. E*

[18] *Rubr.: om. G, XVIII in marg. G^c, 18 M₂ in marg., om. M₁PE*

¹ fuit] fuerit *GM₂PE* — inserte] multe *E*

² supra] superius *GM₂PE*

³ una distet] dicit distat *E*

⁴ et ad] ad *GE*, ad *M₁*, *del. et s.l. M₁^c* — id] illud *GM₂PE*

⁵ multum nocet] cito multum nocet *M₂P*, cito multum oleribus nocet *G*, *sed oleribus del.*, cito nocet multum *E*

⁶ foditur] fodiatur *GM₂P*, fodeatur *E*

⁷ arescere facit] arescit *GPE*

¹² agrestes] agresteus *E* — pirorum quam pomorum] pomorum quam pirorum *GM₂PE*

¹⁴ inseres] inserens *M₂*, inseras *E* — predicta] dicta *GM₂PE*

¹⁵ tamen] *om. GE* — cicius] cercius *E*

¹⁶ est] sit *GM₁*, est sit *sed est del. E*

* dictum] scriptum *M₂P*, diximus *E* — est] *om. E*

[19] *Rubr.: om. G, XIX in marg. G^c, 19 M₂ in marg., om. M₁PE*

² plurimis] pluribus *E*

⁴ ymbrem] imbrem *E* — vel] et *E* — valet] valent *GE*

⁵ si] sic *M*₁, set *E* — dum fructus] qui cum *GM*₂*PE*

⁶ nec] et non *GM*₂*PE*

⁷ fructus] fructum *GM*₂*PE* — fenum] feno *GM*₂*PE* — paleas] paleis *E*

⁸ modico] madido *GM*₁*E*

¹⁰ actingentur] actemptentur *G*, attentetur *M*₂*P*, attemptentur *E* — trollas] trullas *GM*₂*PE*

¹² comedendi] commedendi *M*₂, comedenda *E*

** hoc est kyssent] *om. M*₂, hoc est *G*, hoc est kissent *E*

[20] *Rubr.: om. G, XX in marg. G^c, 20^m M₂ in marg., om. M₁PE*

¹ propaginacionem] propagacionem *GM*₂*P*, propaginem *E* — fructuum tendis] tendis fructuum *GM*₂*P*, tendimus fructuum *E* — debes] *om. E*

² scilicet] *om. GM*₂*PE*

³ es] est *M*₂*PE*, *om. G* — fructus] *om. GM*₂*PE*

⁴ discernunt] discernunt hos fructus *GM*₂*P*, discernunt fructus hos *E*

⁶ sufficit] sufficiunt *GM*₂*PE*

[21] *Rubr.: om G, XXI in marg. G^c, 21^m M₂ in marg., om PE*

¹ syboldinge] sidelwoldinde *M*₂*P*, syboldinde *E* — suringe] sureginge *M*₂*P*, suregyngye *E* — gronlinge] gravinge *M*₂*P*, grenlinge *E*

² godehardeke] godeholdinge *M*₂*P*, godehardinge *E* — sudehardeke] sudehardige *P*, sudehordige *M*₂, sudehardyke *E* — netelinge] intelinge *M*₂*P*, incelinge *E*

³ godehardeke] bodehardike *P*, nodohardike *M*₂, godehardyke *E*

⁴ suringe] sudchardige *M*₂*P*, sudehardyke *E* — westfalia] wetstfalia *P*, wechfalia *e* wesfalia *corr. M*₂, westphalia *E* — godehardinge] hodehardige *M*₂*P*, godeharde *E* — hildensem] hindensem *M*₂*P*, hildeshem *E* — katenberg] kakalerch(-lech *M*₂) *M*₂*P*, kataborch *E*

⁵ hamborch] honberth *M*₂*P*, hamborch *E* — suringe] sur(surr- *M*₂) eginge *M*₂*P*, suregyngye *E* — netelinge] nitelinge *G*, indehinge *M*₂*P*, nicelyngye *E*

§ merlinge] mertelinge *E* — panseberghe] ganseberger *E* — zwerin] ruuerin *E*

[22] *Rubr.: om. G, XXII in marg. G^c, 22^m M₂ in marg., om. PE*

² opidorum quam] opidorum quem *P*, opidiorum quod *GE*

³ omnibus] aliquando *M*₂*PE*

⁵ ubique] ubicumque *M*₂*PE* — set] si *M*₂*PE*

⁷ cocta] cocicta *E*

⁸ pokhusech] pockusech *M*₂, pubhusech *G*, pokhunsech *E*

¹⁰ hamborch] homberk(-berck *M*₂) *M*₂*P*, hamborch *E*

[23] *Rubr.: om. G, XXIII in marg. G^c, 23 M₂ in marg., om. M₁PE*

¹ sambucus] sarborius *GM₂PE*

² fraxinus] faxinus(-nius *M₂*) *M₂PE* — samborius] sambuca *GM₂PE*

³ coliva] oliva *GM₂PE* — absinthium] absintheum *M₂*, absintium *E*

⁵ si] set *E* — buxus et samborius] sarborius buxus *M₂P*, in arboribus buxus *G*, sarborius frequenter irrigetur buxus *E* — circius] cyrcinus *P*, cyranus *M₂*, circinus *E*

⁶ coctanus] coctinus *M₂P*, cocinus *G*, coxinus *E* — et] et eciam *M₂*, *om. E* — escalus] esculus *GM₂PE*

⁷ salix et ... crescunt] *om. E*

⁸ sepibus] sepius *E*

⁹ salicum] salicem *GM₂PE* — in aliquo loco humido] in alico loco *M₁*, locem *P*, loco *M₂*, loco humido *G*, loco humido *E*

¹⁰ parva] minores *GM₂PE*

¹¹ incide] concide *G*, precide *M₂P*, abscinde *E* — pectina] pecticia *GPE*, picticia *M₂*

¹² et [...] salimenta] *om. GM₂PE (sed cf. addit.)*

* sperebom] sperebam *M₂*, sperbom *E*

** cuctelenbom] curlebon *M₂P*, curlebom *E*

*** quedenbom] quittenbaum *P*, quittenbaum que eciam sine radicibus conualescunt *M₂*, quodebam *E*

**** id est] ey *E* — mespelbom] nespelboum *P*, nespelpom *M₂*, mispelbom *GE* — radicibus] radice *E*

***** surget] salix surget *E* — et] etiam *E*

[24] *Rubr.: de fimo M₁^c, de fimo et 24 M₂ in marg., om. G, XXIV G^c in marg., om. PE*

¹ et] vel *GM₂PE*

² utpote] ut pute *M₂*, ut puta *E*

³ et] *om. GM₂PE*

⁴ amigdalus] amigdolus *M₂P*, amigdulus *E*

⁶ vestes] vestimenta *M₂PE*, *om. G*

⁷ cepe et pepones talia] cepe et alia et penes *M₂P*, et cepe et alia et repones *G*, cepe et allea et pepones *E*

⁸ frequenciam] et frequenciam *E*

* est] *om. M₂PE*

** set] sed *P*, *om. GE* — valere] valet *E* — potest] *om. E*

*** qui] que *G*, quod qui *E* — meri(bi)bulis] meribibulibus *G*, merubulis *P*, merubilis *M₂*, meribulis *E*

**** vel] et *GE*

[25] *Rubr.: om. G, XXV in marg. G^c, de infirmitate arborum M₂ in marg., om. PE*

¹ canceris] cantaris *M₂P*, cancris *E*

- ² vel] sive *GE*
³ cultello] cutello *E*
⁴ abscidas] abscinde *E*
⁵ nichil] nil *M₂PE*
⁷ terciam] *om. E*
⁸ superpone] sup(sub- *P*)pone *M₂PE*
¹⁰ hornemante] hornunc *P*, hornung *M₂*, horningk mane *E*
¹² mirabolani] mirabulam *M₂P*, mirabulanorum *G* (cf. 26,79), mirabulani *E*
¹⁷ hagedornen] hagedornen *G*, hagedorn *M₂*, hadendorn *P*, hagedorn *E*
¹⁹ sanguine] sangwine *P*, saguine *M₂*, sangwine *E* — lucei] lucii *E*
²⁰ et] etiam *E*
²¹ rubeus] rubicundus *GE*

[26] *Rubr.*: *om. G*, XXVI in marg. *G^c*, *om. M₁PE*

- ² et] *om. GE* — decrementa] decremento *E* — lune] lune et *GE*
³ arbor] *om. E*
⁸ destruetur] destruat *M₂P*, destruentur tempore *E*
¹⁰ zinziber] gingiber *M₂P*, cinciber *E* — et pulveriza] et pulverizes *G*, vel pulverisa *M₂P*, vel pulveris *E*
¹¹ et ponatur] *om. M₂PE*
¹³ impositis] positis *M₂PE*
¹⁴ fuerit] fuit *E*
¹⁶ circumligetur bene cespite] collige bene cespitem *P*, colligetur bene cespite *E*, circumligetur bene *G*,
cetera desunt, sed G^c add. rubricam: Explicit de Arboribus et plantacionibus earundem
¹⁷ imponatur] inponatur *P*, imponantur species *E*
¹⁸ hagedorn] hagedornen *E* — crescet] crescit *M₂*, crescant *E*
¹⁹ aromaticus] aromatici *E*
²³ steriles] fertiles *E*
²⁶ fert] ferit *E*
²⁷ escula] escula *M₂PE* — meliora] melora *E* — hagedorn] hagedornen *E*
²⁸ id est qui] hoc est qui *E*
²⁹ incide] id est de kernem *E* — trunculum] truncum *E*
³¹ esset] esset sed non ita fertilis erit arbor nec ita bonum fructum feret ac si inserta esset *E*
³³ et] *om. E*
³⁴ hagedorn] hadendorn *P*, hagedorn *E* — escula] escula *M₂PE*
³⁵ et] set *E* — escula] escula *M₂PE*
³⁶ hagedorn] hagedorn *E*
³⁷ erit] erit sed si inservueris quanto vicinius poteris radici ligni hagedorn *sed* si [...] hagedorn *del. E*

- ³⁸ medullam] medulla *E* — fructus nimis amarus faciet] faciet fructus minus amaras et *E*
- ³⁹ predictum] dictum *E*
- ⁴¹ profertur] profert *M₂P*, provenit *E*
- ⁴³ plantandas] transplantadas *E* — non] non ferunt fructus *E*
- ⁴⁴ conponi] poni *E* — adire] actingere *E*
- ⁴⁵ coctanus] coctinus *M₂PE* — terra] *om. E* — pingui] pingwi *M₂*, pigui *E* — et] *om. E*
- ⁴⁶ et] *om. M₂PE*
- ⁵⁰ omnium] omni *E*
- ⁵² olle] *om. E*
- ⁵³ superponatur] sup(su- *P*)ponatur *M₂P*, subponatur *E* — fimus] fimius *P*, frigus *E*
- ⁵⁵ dimidium] dimedium *E* — superponatur] supponatur *M₂P*, supraponatur *E*
- ⁶² abscidatur] abscindatur *E*
- ⁶³ crescit] crescat *E*
- ⁶⁴ set sic] sed sic *P*, set si sic *E*
- ⁶⁶ taliter] totaliter *E*
- ⁶⁷ hagendorn] hagedorn *E*
- ⁶⁸ fructus] fructus feret *E*
- ⁷⁰ transplantandas] tnsplantandas *P*, transplantatas *E*
- ⁷² poma [...] cremento] *om. M₂PE*
- ⁷³ unde] *om. M₂E* — versus] *om. E* — in] *om. M₂PE* — carpere] tu carpere *E*
- ⁷⁵ poma id est] *om. E*
- ⁷⁸ vel] suus *E*
- ⁷⁹ specie] specie que vocatur *E* — mirabolani] mirabulani *E*
- ⁸⁰ corrodent] corrodent etc. *M₂*, corrodunt *P*, corrodunt. Explicit tractatus ab alberto coloniensi compositus de plantacionibus arborum et ne fiat captus liber plantantibus aptus. Observetur ne cui nequam tribuere *E*

L'apport du manuscrit de Zeitz – dont le copiste, même lorsqu'il altère légèrement le texte, le fait dans un latin correct – se caractérise par les variantes relatives aux noms d'espèces locales d'arbres ou de fruits. Certaines ne sont que graphiques et très similaires à celles du manuscrit *G*, comme *hūnesch* pour désigner à deux reprises dans le prologue un type de vigne à raisins blancs oblongs appelé en France *gouais*, ou comme *berkappel* pour *berkappele* pour désigner le fruit issu de la greffe de la pomme avec une poire au chapitre 13, ou encore *brotum foraces* (*botrum foratos G*), pour *hiroferaces* dans *M₁* au chapitre 16 pour distinguer le type de noix à la coque fragile et au cerneau qui occupe toute la cavité. L'ajout de *hoc est kissent* au chapitre 19, pour désigner une truëlle spécifique en bois, souligne aussi

l'objectif de se faire comprendre par les utilisateurs de l'endroit. Le chapitre 21 possède le lexique allemand le plus riche en matière de fruits :

syboldinge M₁G /syboldinde E; *suringe M₁G / suregynge E* (2 fois); *gronlinge M₁G / grenlinge E*; *godehardeke M₁G, godehardinge E* ; *sudehardeke M₁G, sudehardyke E* ; *netelinge M₁G, incelinge E* (2 fois); *godehardeke M₁G; godehardyke E*; *suringe M₁G, sudehardyke E* (2 fois); *katenberg M₁G, kataborch E; hamborch M₁G, hamborch E* (aussi au chap. 22) ; *merlinge M₁G, mertelinge E* ; *panseberghe M₁G ; ganseberger E* ; *zwerin* dans tous les manuscrits, *ruuerin E*.

On peut aussi lire la variante suivante pour évoquer un type de poires meilleures cuites que crues, au chapitre 22: *pokhunsech E* pour *pokhusech M₁G*, ainsi que *curlebom* pour *cuctelenbom* dans *G*, renvoyant peut-être au cornouiller mâle (*circius*), ou *quedebam* pour *quedenbom* dans *G* pour le cognassier, au sein d'un ajout propre à la version la plus représentée, au chapitre 23.

D'autres variantes témoignent de manière plus originale d'une adaptation personnelle, comme *pokersen* pour les grandes cerises blanches évoquées au chapitre 13, appelées *bockusen* dans *M₁*, *pelzeorson* ou *pelzeorsum* dans *M₂* et *P*, manuscrits qui ajoutent, comme *E* et *G*: *in nostro idiomate*. Les modifications de *E* restent cependant assez légères, si l'on excepte, au chapitre 25, *horningk mane* pour *hornemante M₁G* (*hornunc P – hornung M₂*) qui désigne la lune de février, et surtout, l'ajout de la remarque technique suivante au dernier chapitre : *sed non ita fertilis erit arbor nec ita bonum fructum feret ac si inserta esset*. Cette addition montre que le copiste, ou son modèle, avait une connaissance pratique directe de la greffe.

La quasi-absence de sources explicites peut surprendre pour un traité naturaliste relatif à un sujet qui compte d'illustres prédécesseurs. L'auteur n'indique ni où ni comment il eut accès à ce savoir – sinon de sa propre expérience et du savoir commun – mais se fait un devoir de le diffuser de la manière la plus claire et la plus didactique possible. Le fait que ces compétences remplacent ici le savoir livresque fait toute l'originalité littéraire, scientifique et culturelle du *Tractatus de plantatione arborum*. Les compétences techniques que celui-ci transmet ne sont cependant que peu innovantes, l'auteur restant très proche des techniques utilisées par les auteurs antiques. En effet, il décrit ce que nous appelons aujourd'hui les greffes en couronne (chap. 10) et en fente (chap. 10 et 14), cette dernière étant la plus répandue au Moyen Âge, ainsi que, plus rapidement, la greffe en placage (chap. 13) et la greffe par térébration. Par ailleurs, le traité tel qu'il est conservé dans la plupart des manuscrits emprunte pour les deux derniers chapitres à Godefroid de Franconie la greffe en écusson et la greffe de type 'à cheval'. Ces techniques sont connues depuis Caton qui les

expose dans son *De re rustica*. De la même façon, le vocabulaire utilisé pour les outils et pour les plantes les plus communes innove peu en latin. Cependant, l'apport vernaculaire en moyen allemand est particulièrement riche quant aux variétés locales de fruits, en prise directe avec la pratique d'une région. L'auteur expose des savoirs déjà millénaires mais son originalité réside dans sa volonté de divulguer son propre savoir pour un auditoire motivé pour la culture des arbres, comme il l'indique dès la première phrase (*erudicionis nostre novi discipuli*), ainsi que dans l'incorporation de termes usuels dans la langue allemande courante pour désigner sans ambiguïté les espèces arboricoles qu'il s'agit de greffer. Ce phénomène, assez peu répandu dans l'histoire des traductions en langue vernaculaire, ajoute aujourd'hui un attrait lexical à l'intérêt pratique du traité.

Le manuscrit de Zeitz confirme l'hypothèse de *stemma codicum* établi à partir des quatre témoins mis au jour par Chr. HÜNEMÖRDER. S'il ne modifie pas le sens du texte ni son contenu, il vient renforcer le groupe des manuscrits *GM₂PE* postérieurs au noyau initial du texte (*i.e.* dépourvu des ajouts tirés de Godefroid de Franconie), grâce aux variantes nouvelles des noms de lieux, des espèces végétales et des variétés de fruits. Il constitue aussi une preuve supplémentaire d'une diffusion germanique locale.

Dr. Habil. ISABELLE DRAELANTS, Directrice de recherches au CNRS, Centre de médiévistique Jean-Schneider, Université de Lorraine, Maison des sciences de l'homme, 91 avenue de la Libération, F-54001 Nancy cedex

isabelle.draelants@univ-lorraine.fr

KÉVIN ECHAMPARD, 187, rue de Beaux Lieux, F-88500 Mirecourt, France.

kevin.echampard@hotmail.fr